14 October 1868

CATALOGUE

DE LA COLLECTION

DE TABLEAUX,

FORMANT LE CABINET

DE FEU Mr D. VAN WYMELBEKE.

Dont la Vente publique aura lieu à Gand, en la maison mortuaire, rue du Bas-Poldre, N° 9, le Jeudi 15 Octobre 1868, à 10 heures du matin et à 2 1/2 heures de relevée, par le ministère et sous la direction de Mr FERD. VERHULST.

Exposition le Mercredi 14 octobre, depuis 10 heures du matin jusqu'à 5 heures de relevée.

PRIX DU CATALOGUE : 50 CENTIMES.



GAND,

IMPRIMERIE DE J. ET H. VANDER SCHELDEN,

RUE BASSE, 26.

CATALOGUE

DE LA COLLECTION

DE TABLEAUX,

FORMANT LE CABINET

DE FEU Mr D. VAN WYMELBEKE.

Dont la Vente publique aura lieu à Gand, en la maison mortuaire, rue du Bas-Poldre, No 9, le Jeudi 15 Octobre 1868, à 10 heures du matin et à 2 1/2 heures de relevée, par le ministère et sous la direction de Mr FERD. VERHULST.

Exposition le Mercredi 14 octobre, depuis 10 heures du matin jusqu'à 5 heures de relevée.

PRIX DU CATALOGUE : 50 CENTIMES.



GAND,

IMPRIMERIE DE J. ET H. VANDER SCHELDEN,

RUE BASSE, 26.

CONDITIONS DE LA VENTE.

—

La vente aura lieu en francs, avec augmentation de 10 %.

Les acquéreurs paieront leurs achats après chaque vacation.

Un crédit de trois mois sera accordé aux personnes connues et habitant la ville de Gand.

Les tableaux seront vendus dans l'état où ils seront présentés aux enchères, sans garantie du nom de l'auteur; après l'adjudication aucune réclamation ne sera admise.

Le vendeur se réserve le droit de revendre à la fin de la dernière séance, aux risques et périls de l'acheteur défaillant, les tableaux non retirés.

On suivra le N° d'ordre du Catalogue.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE CATALOGUE.

B. signifie Bois.
C. » Cuivre.
T. » Toile.
P. » Papier sur bois.
H. » Hauteur.
L. » Largeur.

La mesure des tableaux est prise en mètres et centimètres.

ON PEUT SE PROCURER LE CATALOGUE:

A **GAND**,	chez le Directeur de la Vente, rue de la Confrérie, 5.	
» **BRUXELLES**,	» MM.	B. Delhougne, Antiquaire. Papillon, passage de la Monnaie.
» **ANVERS**,	» MM.	E. Terbruggen, rue des Sœurs Noires. Philips, en face de la Cathédrale.
» **BRUGES**,	» M.	Beyaert-De Foort, Libraire.
» **LILLE**,	» MM.	Leleu, Libraire. Helendall, rue Esquermoise.
» **PARIS**,	» M.	Lacombe, rue N. D. des Victoires.
» **LONDRES**,	» M.	Quaritch, Piccadilly.
» **AMSTERDAM**,	» M.	Gruyter, Marchand de Tableaux.

CATALOGUE.

LE DUCK.

1. Tabagie.
   H. 0,39. L. 0,31. B.

INCONNU.

2. La Zingarella ou la Vierge au lapin.
   Très-bonne copie d'après Antonio Allegri dit Il Corregio.
   H. 0,53. L. 0,39. B.

VAN HEEMSKERK.

3. Tabagie.
   H. 0,36. L. 0,29. T.

P. BAUT.

4. Le retour de la pêche.
   H. 0,28. L. 0,36. B.

LE MÊME.

5. Le départ pour le marché.

Pendant du précédent.

H. 0,28. L. 0,36. B.

INCONNU.

6. Un jeune enfant s'applique au dessin. Le naturel de son attitude et la simplicité de son vêtement, s'harmonisent admirablement avec la candeur et la naïveté de ses traits.

H. 0,22. L. 0,18. B.

VERBOECKHOVEN.

7. Marine.

H. 0,22. L. 0,33. B.

A. GRIFF.

8. St Benoît.

Dans le creux d'un vieux chêne auquel est suspendu une lampe, St Benoît, les yeux attachés sur le crucifix, est absorbé dans la méditation. Une pierre, sur laquelle on voit une tête de mort et quelques livres, lui sert de table. Une cruche d'eau, des herbes, des racines, relèvent le charme de cette composition si délicate et si achevée.

H. 0, 24. L. 0,32. B.

LE MÊME.

9. Ste Marie-Madeleine.

A genoux devant un tertre, Madeleine tient d'une main la croix qu'elle embrasse amoureusement; de l'autre un faisceau d'épines. Son regard, sa pose, ses cheveux en désordre, tout exprime les vifs sentiments de repentir dont son âme est pénétrée. Derrière elle, des choux, des raves, des oignons et des vases en terre cuite, forment un pêle-mêle artistement conçu et exécuté.

Pendant du précédent.

H. 0,24. L. 0,32. B.

ZEEMAN.

10. Marine.

Deux navires parfaitement équipés, voguant à pleines voiles, occupent le centre du tableau. Plus loin, d'autres vaisseaux d'un très-bon effet, sillonnent la mer. Le ciel sombre se réfléchit admirablement dans l'eau et donne aux vagues légèrement soulevées, une teinte qui s'harmonise très-bien avec le ton vaporeux de l'atmosphère.

H. 0,24. L. 0,34. B.

LAMBRECHT.

11. Intérieur de cabaret.

H. 0,37. L. 0,30. T.

LE MÊME.

12. Même sujet.

Pendant du précédent.

H. 0,37. L. 0,30. T.

CUIP.

13. Portrait en pied d'un jeune Espagnol.

L'expression de la figure et l'attitude du corps, sont d'une simplicité noble et pleine de naturel.

H. 0,51. L. 0,41. B.

D'HONDT.

14. Choc de cavalerie.

H. 0,52. L. 0,61. T.

SIGNÉ: E. A.

15. Portrait de vieillard.

H. 0,31. L. 0,23. B.

LE MÊME.

16. Portrait d'homme.

Pendant du précédent.

H. 0,31. L. 0,23. B.

M. DE VISCH.

17. La Conversion de St Augustin.

H. 0,39. L. 0,54. T.

LE MÊME.

18. Le Sacrifice d'Abraham.

Pendant du précédent.

H. 0,39. L. 0,54. T.

J. B. DE JONGHE.

19. Paysage.

Devant une ferme entourée d'arbres, un berger garde un troupeau de moutons. Lointain boisé.

Les amateurs reconnaissent dans ce charmant paysage et dans ces paisibles animaux la spécialité du peintre.

H. 0,40. L. 0,55. B.

SALVATOR ROSA.

20. Des brigands apportant leur butin.

H. 0,39. L. 0,31. T.

SIMON DE VLIEGHER.

21. Marine.

Quelques bâtiments sillonnent une mer calme où se reflètent harmonieusement les nuages sombres et brumeux du soir.

H. 0,35. L. 0,48. B.

A. GRIFF.

22. Intérieur d'une habitation de braconniers.

Sur l'avant-plan on voit étendues par terre et suspendues au mur diverses pièces de gibier. Le braconnier, tout en bourrant sa pipe, converse gaiement avec des compagnons qui se chauffent dans une pièce voisine.

H. 0,37. L. 0,46. T.

LE MÊME.

23. INTÉRIEUR RUSTIQUE.

La femme du braconnier fait les apprêts du repas.

Pendant du précédent.

Dans ces deux tableaux, les divers personnages, le gibier, le chien et les autres accessoires, sont groupés avec art et intelligence.

H. 0,37. L. 0,46. T.

PEETERS.

24. PAYSAGE. VUE D'UN CHATEAU.

H. 0,47. L. 0,60. B.

PIERRE MOLYN.

25. PAYSAGE.

Sur un terrain accidenté, aux environs d'une ancienne ferme, plusieurs personnages s'adonnent aux travaux de la vie champêtre. Ce tableau est d'un effet naturel et agréable.

H. 0,43. L. 0,56. B.

B. VAN KALRAAT.

26. VUE DU RHIN.

Un grand mouvement d'arrivée et de départ de barques, règne sur la rive gauche du fleuve. De nombreuses petites figures agréablement dispersées, s'y livrent aux différents travaux de la navigation. Le ciel d'un ton chaud, s'harmonise parfaitement avec la teinte vaporeuse des montagnes qui bordent la rive droite du Rhin.

H. 0,40. L. 0,52. B.

MARTIN DE VOS.

27. Stes MARTHE ET MARIE.

Marthe très-occupée à bien recevoir Notre Seigneur, se plaint de ce que sa sœur se tient assise auprès de son Divin Maître aulieu de la seconder dans la préparation du repas. Le Sauveur se tournant vers Marthe, lui dit qu'elle se trouble de beaucoup de choses, qu'une seule cependant est nécessaire et que Marie a choisi la meilleure part. L'effet de ces paroles se traduit admirablement dans l'expression des figures. Dans une pièce voisine, on aperçoit Lazare s'entretenant avec les disciples. Les divers détails, tels que rôti, poissons, légumes, fruits et un chien qui rogne un os, sont traités avec autant d'art que de naturel.

H. 0,53. L. 0,79. B.

MARTIN RYKERT. (*Signé* 1624.)

28. PAYSAGE.

A l'ombre d'un massif d'arbres, quelques campagnards se reposent, d'autres se divertissent. Non loin de ceux-ci, un pâtre garde des vaches et des pourceaux et un laboureur mène la charrue attelée de bœufs. Au second plan, des bâtiments dans le style Italien, baignés par une rivière, présentent un gracieux coup-d'œil. Le panorama d'une ville se découvre dans le lointain.

La manière parfaite dont Rykert a traité les bois, le feuillage et les nombreux détails de ce paysage, en font une œuvre de grand mérite.

H. 0,48. L. 0,84. B.

J. MOMPER.

29. VUE PRISE EN SUISSE.

Site montagneux parfaitement accidenté. De jolies petites figures de Breughel animent ce charmant paysage.

H. 0,46. L. 0,58. B.

CUIP.

30. PORTRAIT D'UN JEUNE OFFICIER.

Bien dessiné. D'un coloris ferme et vigoureux.

H. 0,50. L. 0,32, B.

INCONNU.

31. St FRANÇOIS D'ASSISE.

H. 0,46. L. 0,33. B.

VAN DER MAEREN.

32. PAYSAGE.

H. 0,50. L. 0,38. B.

REMES.

33. INTÉRIEUR.

Un notaire procède à une vente de biens.

H. 0,63. L. 0,76. T.

INCONNU.

34. Ecce Homo. Antique.

N. S. Jésus-Christ, le corps tout déchiré, couronné d'épines, le roseau en main, couvert d'un manteau de dérision, est entouré de juifs qui l'insultent et le traitent en roi de théâtre. L'expression de douleur et de bonté de Notre Seigneur souffrant, contraste singulièrement avec la hideuse et brutale ironie, qu'on lit sur la figure de ses cruels bourreaux.

H. 0,66. L. 0,55. B.

École de RUBENS.

35. Notre Seigneur mis au tombeau.

H. 0,34. L. 0,26. T.

MÊME ÉCOLE.

36. Le patriarche Jacob auquel on présente la robe de Joseph son fils, tachée de sang.

Pendant du précédent.

H. 0,34. L. 0,26. T.

VAN DEN AVONT.

37. La Ste Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean Baptiste.

Tableau d'un beau coloris et d'un bon dessin.

H. 0,63. L. 0,49. B.

BISETTE.

38. Mort de Cyrus, d'après Hérodote.

Assise sur son trône, le sceptre à la main, environnée de sa cour, la Reine Tomyris, après avoir fait trancher la tête de Cyrus qui avait tué son fils dans un combat contre les Scythes, ordonne de la jeter dans une outre pleine de sang et dit : *Rassasie-toi du sang dont tu as été altéré*. La Reine pâle et décolorée, semble assouvir sa vengeance par cet acte de cruauté inouie. L'expression d'étonnement, de pitié et d'effroi des jeunes pages, fait ressortir d'une manière plus saillante encore, la froide impassibilité des grands du royaume et des dignitaires du palais.

L'artiste, peintre français, s'est plu à mettre en regard : d'un côté, la magnificence et la gravité du costume Asiatique chez les hommes; et de l'autre, la variété et l'élégance du costume Français chez les femmes.

Cette toile, d'un mérite supérieur, est particulièrement remarquable par le grand nombre de personnages qui la composent et par la diversité de leurs attitudes.

H. 0,94. L. 1,35. T.

J. VAN GOYEN.

39. Paysage.

Près d'une cabane entourée d'arbres divers, quelques personnes se disposent à passer la rivière en barquette. Sur la rive opposée, on aperçoit quelques pêcheurs.

Ce paysage est d'une touche facile et naturelle.

H. 0,47. L. 0,61. B.

ÉCOLE ITALIENNE.

39bis. Antique.

La Ste Vierge tient l'Enfant Jésus sur les genoux. La tête de celui-ci est des plus belles. La physionomie de la Mère de Dieu respire une douce gravité.

Vigoureux de coloris et remarquable de finesse.

H. 0,63. L. 0,49. B.

BESSCHEY.

40. Portrait de Notre Seigneur.

H. 0,43. L. 0,31. B.

LE MÊME.

41. Portrait de la Ste Vierge.

Pendant du précédent.

H. 0,43. L. 0,31. B.

STOFFE.

42. Escarmouche.

H. 0,30. L. 0,37. B.

LE MÊME.

43. Vue d'un camp.

Pendant du précédent.

H. 0,30. L. 0,37. B.

D. VAN HEIL ET FRANCK.

44. Incendie de Troyes.

La ville n'offre plus qu'un vaste embrasement, les flammes l'enveloppent tout entière. A la clarté d'un ciel tout de feu, des milliers de Troyens prennent la fuite pour se soustraire à la mort. Quelques-uns se sauvent à la nage; d'autres se précipitent d'un pont dans des barques. Parmi les premiers, on voit Énée portant son vieux père Anchise sur le dos, accompagné de son fils Ascagne, qui comme lui, emporte leurs dieux pénates. A travers une large brèche faite dans le mur, on distingue le cheval de bois, au moyen duquel les Grecs incendiaires s'étaient introduits dans la ville. L'horreur de ce lugubre spectacle est rendue avec beaucoup de vérité.

H. 0,33. L. 0,53. B.

DIETRICI.

45. Une femme soutient de la main gauche la tête de son jeune enfant; elle étend la droite pour recevoir l'aumône. Un autre enfant debout à ses côtés, la tient par le large vêtement qui l'enveloppe. Dans le fond, on aperçoit devant une chapelle éclairée d'une lampe, une vieille femme en prières. L'expression et tout l'accoutrement de la mendiante sont pleins d'originalité.

Dessin correct et excellent coloris.

H. 0,37. L. 0,28. T.

KEERINX.

46. Escarmouche.

Sur un terrain planté d'arbres, des ennemis se livrent un combat. La lutte est sanglante : des cadavres baignés dans le sang, gisent sur le sol.

Les mouvements si vrais des combattants et des chevaux, sont d'une exécution facile et énergique.

A l'extrémité gauche de la plaine, un arbre brisé, une cascade, complètent le paysage si riche de détails.

On reconnaît aisément la touche distinguée et originale de Keerinx, dans le bois et le feuillage des différents arbres.

H. 0,46. L. 0,72. B.

MOERKERCKE.

47. La Fête-Dieu.

Sur un reposoir orné de raisins, d'épis et de fleurs, un calice contenant la Sainte Eucharistie, se détache majestueusement d'un fond de riches tentures rouges. Les fruits, le froment, le feuillage, le gracieux bouquet, dont le peintre s'est plu à enrichir ce tableau, sont d'une vérité et d'une vigueur de ton remarquables.

H. 1,03. L. 0,75. T.

VAN CLEEF.

48. Notre Seigneur en croix.

H. 1,17. L. 0,82. T.

FRANCK LE VIEUX.

49. Ecce Homo. Antique.

Notre Seigneur couronné d'épines, a les mains liées. Il tient entre les doigts, le roseau en guise de sceptre. Ses traits ensanglantés, exprimant la douleur et la miséricorde, sont peints avec la plus grande finesse.

Ce tableau se distingue par une grande supériorité de dessin.

H. 1,03. L. 0,71. B.

VAN DEN AVONT.

50. L'Annonciation.

Tableau d'un beau coloris.

H. 0,38. L. 0,51. B.

OTTO VENIUS. (*d'après*)

51. Sujet allégorique.

L'Enfant-Sauveur assis sur un tombeau, pose le pied droit sur une tête de mort entrelacée d'un serpent; il tient de la main droite, qu'il appuie sur un sablier, la palme de la victoire; de la gauche, il indique sa glorieuse Résurrection et semble dire : Je suis entré dans le royaume de la mort, non pas comme sujet mais comme souverain; non pas comme esclave mais comme vainqueur; non pas comme dépendant de ses lois mais comme jouissant d'une parfaite liberté.

Bon dessin. Excellent coloris.

H. 0,51. L. 0,41. T.

JACQUES VAN ES.

52. NATURE MORTE.

Sur une table recouverte d'un tapis, sont artistement groupés une cruche, un verre, une coupe mi-pleine, du pain, des huîtres, des écrevisses, des citrons coupés et un couteau. Il serait difficile de rien imaginer de plus parfait en ce genre, que cette œuvre de Jacques van Es.

H. 0,46. L. 0,62. B.

INCONNU.

53. ANTIQUE.

Un moine vêtu de blanc, en prière.
Excellent coloris. Touche fine et délicate.

H. 0,60. L. 0,16. B.

J. VAN KESSEL.

54. LA S[te] VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.

La S[te] Vierge et son Divin Enfant, peints avec une rare délicatesse de pinceau par Quellins, occupent le milieu d'un médaillon. Celui-ci gracieusement orné de fleurs, est enrichi de nombreux insectes. Il est remarquable de finesse et de vérité.

H. 0,52. L. 0,38. B.

LE MÊME.

55. L'ENFANT JÉSUS ET S[t] JEAN-BAPTISTE.

Sur un médaillon qui forme pendant du précédent, Quellins a représenté, avec cette correction de dessin et cette finesse qui le distinguent, l'Enfant Jésus et S[t] Jean-Baptiste.

H. 0,52. L. 0,38. B.

ÉCOLE ITALIENNE.

56. MATER DOLOROSA.

Ce tableau d'une grande finesse, d'une parfaite fonte de couleurs, est particulièrement remarquable par la douleur si pénétrante qu'expriment les traits de l'auguste Vierge

H. 0,55. L. 0,47. T.

J. VAN KESSEL.

57. Du fond d'un paysage, se détachent gracieusement un chardonneret, deux lapins, un chardon et d'autres fleurs. Les divers détails de ce joli tableau, sont d'un pinceau moëlleux et d'une agréable fraîcheur.

H. 0,14. L. 0,19. B.

B. FRICX.

58. Marine.

H. 0,26. L. 0,33. B.

L. DE LION.

59. Notre Seigneur mourant.

Le corps de Notre Seigneur se détache majestueusement sur un ciel obscurci. Ses traits expriment une grande douleur et une résignation parfaite. Au-delà du Calvaire, on aperçoit Jérusalem enveloppée dans les ténèbres.

Cette production d'un ton grave, est à la fois d'une grande suavité de coloris et d'une exquise finesse d'exécution.

H. 0,35. L. 0,23. C.

J. MOMPER.

60. Paysage montagneux.

Au pied d'une montagne d'un aspect sauvage, d'où jaillissent des sources d'eau, s'étend une rivière traversée par un pont. Quantité de petites figures très-originales de Breughel, animent l'avant-plan, où le peintre a déployé avec art, une grande richesse d'imagination.

H. 0,32. L. 0,45. B.

J. BEEVOS.

61. Paysage.

H. 0,13. L. 0,09. B.

LE MÊME.

62. Même sujet.

Pendant du précédent.

H. 0,13. L. 0,09. B.

FRANC FLORIS.

63. La Véronique.

Notre Seigneur courbé sous la croix, accueille avec la plus grande charité, la sainte Femme qui vient de lui essuyer le visage. Celle-ci profondément touchée, arrête sur Lui, un regard plein d'amour, de respect et de compassion.

L'artiste a réuni dans cette œuvre, à la noblesse des poses et à une rare suavité d'expressions, une richesse de détails et un fini remarquables.

H. 0,20. L. 0,27. C.

H. VAN BALEN.

64. Les insignes de la Passion.

Deux anges en pleurs, contemplent la lance, la couronne d'épines, le S[t] Suaire, le roseau, le manteau de pourpre, les clous, le marteau, déposés devant eux. Plus loin, on aperçoit le coq. Un groupe d'anges exaltent le triomphe de la croix dans les airs.

Ce tableau se distingue par une touche spirituelle, une grande correction de dessin et la vigueur du coloris.

H. 0,33. L. 0,20. B.

G. KALF.

65. Intérieur rustique.

H. 0,28. L. 0,36. B.

LE MÊME.

66. Même sujet.

Pendant du précédent.

H. 0,28. L. 0,36. B.

MURILLO *ou sa manière.*

67. Mendiants Espagnols.

Assis au pied d'une colonne, deux mendiants jouent aux dés. Un différend surgit entre eux. La finesse et la ruse de l'un, contrastent singulièrement avec la bonhomie de l'autre. Une femme debout derrière eux, les regarde avec attention.

Très-vrai de sentiment et peint avec souplesse et vigueur.

H. 0,54. L. 0,41. P.

J. BEERESTRATEN.

68. Fort maritime.

Un fort composé de bastions et flanqué de deux tours, domine une mer calme. Ça et là on distingue quelques barques de pêcheurs. Le ton chaud et doré, du jour qui éclaire les bâtiments et la réflexion si naturelle et si intelligente, de ceux-ci dans l'eau, attestent une des meilleures œuvres de ce peintre.

H. 0,40. L. 0,52. B.

PORBUS.

69. Portrait d'un Espagnol.

H. 0,52. L. 0,33. B.

PALAMEDES.

70. Choc de cavalerie.

Des escarmoucheurs se rencontrent dans une plaine sablonneuse, au tournant d'un massif d'arbres. Les mouvements militaires, des plus variés et des mieux conçus, sont exécutés avec une hardiesse remarquable. Les chevaux sont supérieurements peints.

H. 0,40. L. 0,52. B.

G. VAN DEN EECKHOUT.

71. Notre Seigneur apparaît a Marie-Madeleine, après sa Résurrection.

Madeleine, à genoux, a reconnu son Divin Maître sous la figure d'un jardinier. L'artiste a déployé toute la richesse de son talent, dans la représentation de l'illustre pénitente : Elle est vêtue d'une robe de soie jaune magnifique, supérieurement traitée. L'expression de la figure est des plus belles : Ses traits redisent parfaitement l'admiration et le bonheur qui inondent son âme.

H. 0,88. L. 0,63. B.

INCONNU.

72. Saint Dominique.

H. 0,14. L. 0,10. C.

LE MÊME.

73. Sainte Catherine de Sienne.

Pendant du précédent.

H. 0,14. L. 0,10. C.

HUYSMANS *de Malines.*

74. Paysage.

H. 0,10. L. 0,10. B.

INCONNU.

75. Portrait de Notre Seigneur.

H. 0,09. L. 0,09. C.

LE MÊME.

76. Portrait de la Ste Vierge.

Pendant du précédent.

H. 0,09. L. 0,09. C.

PEETERS.

77. Marine, avec frégate échouant contre un rocher.

Peint d'un ton brillant.

H. 0,33. L. 0,45. B.

FRANC FLORIS.

78. Tête d'étude.

L. 0,45. L. 0,34. B.

FRANCK.

79. Ste Marie-Madeleine.

Madeleine est vue à mi-corps et presque de face, revêtue d'un habit de pénitence, le regard levé vers le ciel et pleurant les égarements de sa vie passée. Sur un tertre, sont posés devant elle, un crucifix, une tête de mort et un livre ouvert. Figure très-expressive.

H. 0,21. L. 0,15. C.

ÉCOLE ITALIENNE.

80. Ste Cécile.

H. 0,21. L. 0,10. C.

Le Chevalier BREYDEL.

81. Choc de cavalerie.

On y reconnaît le ton gracieux et spirituel, qui règne dans ces petites compositions du Chevalier Breydel.

H. 0,12. L. 0,13. B.

FRANC FLORIS.

82. PORTRAIT D'HOMME.

H. 0,13. L. 0,11. B.

LE MÊME.

83. PORTRAIT DE FEMME.

Pendant du précédent.

H. 0,13. L. 0,11. B.

OMMEGANCK. *Genre* (*Signé* 1802.)

84. PAYSAGE.

Vers le déclin du jour, quelques moutons, des chèvres et des boucs, passent un gué pour rentrer à la bergerie. Une bergère assise sur un âne les mène. Dans un panier suspendu à ses côtés, reposent trois gracieux petits agneaux. Un pâtre et une femme chargée d'un fagot, la suit. Que de grâce, que de vie dans ce groupe!

Sur la gauche, s'étend un terrain des mieux accidentés, richement garni d'arbres et de broussailles.

Le ton chaud et vaporeux du ciel et l'intelligente distribution du jour, relèvent admirablement le naturel de ce délicieux paysage.

H. 0,55. L. 0,73. T.

BOURDON.

85. NOÉ, AU SORTIR DE L'ARCHE.

Au pied du mont Ararath, sur lequel on aperçoit l'arche, le Patriarche Noé et sa famille, à genoux, les mains levées, contemplent dans l'arc-en-ciel, le signe de l'Alliance Éternelle avec Dieu. L'admiration et la reconnaissance se lisent sur toutes les figures. A droite, le feu consume l'holocauste offert au Seigneur. Les vêtements des divers personnages, sont parfaitement drapés et d'une vivacité de couleur remarquable.

H. 0,78. L. 0,60. B.

LARGILLIÈRE.

86. SON PORTRAIT.

Dans ce chef-d'œuvre, l'artiste s'est représenté devant son chevalet, la palette et les pinceaux à la main, assis sur une chaise à dossier de cuir rouge, au-dessus duquel il laisse pendre le bras droit.

Un habit brun, un col blanc rabattu, une magnifique toque de velours bleu, composent son costume. A la noblesse de la pose, au regard spirituel, bienveillant et plein de franchise, si supérieurement rendus dans ce portrait, se joignent un riche coloris et une touche moëlleuse et savante.

H. 0,89. L. 0,71. T.

DESLYENS.

87. Son Portrait.

Vu à mi-corps, de grandeur naturelle et assis, Deslyens tient en main une palette et des pinceaux. Une toque noire lui couvre la tête. Son maintien aisé et le peu de recherche de son costume, décèlent l'artiste. Ce portrait vigoureusement peint, est d'une belle carnation et d'un coloris ferme et brillant.

Pendant du précédent.

H. 0,89. L. 0,71, T.

BREUGHEL.

88. L'Hiver.

Sur un sol couvert de neige, un homme fend du bois, un autre en forme des fagots, un troisième en charge un âne. Dans l'intérieur d'une ferme, une femme assise près du foyer, tient la quenouille et un boucher dépèce un porc suspendu au mur. Des patineurs s'aperçoivent dans le lointain.

H. 0,11. L. 0,18. C.

LE MÊME.

89. Le Printemps.

Dans une plaine verdoyante, des laboureurs s'adonnent aux travaux de la saison, d'autres personnages se livrent au plaisir de la chasse.

H. 0,11. L. 0,18. C.

LE MÊME.

90. L'Été.

Une mère et ses enfants prennent un repas champêtre. Non loin d'eux, un vieillard, aidé dans sa besogne par une petite fille, tond les agneaux. Dans le fond, des campagnards moissonnent le blé.

H. 0,11. L. 0,18. C.

LE MÊME.

91. L'Automne.

Temps des vendanges. Divers vignerons cueillent les raisins, les encuvent et les pressent. De riants coteaux, couverts de vignes, complètent le paysage.

Ces jolis tableaux, d'une agréable composition, forment pendant. Ils sont d'un coloris très-frais et d'une touche fine et spirituelle.

H. 0,11. L. 0,18. C.

PIERRE LA FONTAINE.

92. Ruines d'un temple Romain.

La savante perspective et les effets d'optiques artistement rendus, constatent le talent supérieur des productions de La Fontaine. Les jolies figures, qui ajoutent au mérite de cette belle toile, sont attribuées à l'un des premiers artistes de son époque.

H. 0,53. L. 0,64. T.

D. STEENS.

93. Nuit de Noël.

H. 0,24. L. 0,17. B.

FRANCK LE VIEUX.

94. Ste Gertrude.

Un Ange se voit à la droite de l'Abbesse d'Eisleben. Celle-ci pose l'une main sur le livre de ses révélations et de l'autre, elle tient la crosse.

L'expression des figures est belle, la touche en est fine et le coloris bon.

H. 0,23. L. 0,17. C.

PETIT.

95. Paysage.

Cet agréable et joli tableau se distingue par une touche légère et facile.

H. 0,31. L. 0,39. T.

LE MÊME.

96. Même sujet.

Pendant du précédent.

H. 0,31. L. 0,39. T.

VAN STAVEREN.

97. PORTRAIT.

Tête de vieillard coiffé d'un bonnet de velours bleu. Une barbe grise, d'une touche délicate et facile, lui descend sur la poitrine.

H. 0,22. L. 0,17. B.

INCONNU.

98. S[t] JÉRÔME.

Esquisse peinte de main de maître.

H. 0,26. L. 0,19 P.

JEAN FYT.

99. Deux chats se disputent à outrance une corbeille de volaille ; un chien prend part au combat. La fureur de ces animaux est rendue avec la plus grande vigueur de pinceau et d'expression. Des accessoires, légumes et ustensiles de cuisine, largement peints, témoignent d'une des meilleures œuvres de ce peintre.

H. 1,00. L. 1,16. T.

SEGHERS.

100. FLEURS ET FRUITS.

Des festons de fleurs entremêlées de lierre, entourent un médaillon. Au pied de celui-ci, est posé un plat de porcelaine chargé de citrons et d'oranges. Dans ces gracieux bouquets, si riches en nuances délicates, on remarque volontiers la préférence du peintre pour la rose, le lis et la fleur d'oranger.

H. 1,40. L. 1,14. T.

P. SEGART. (*Signé* 1648.)

101. LE COUCHER DU SOLEIL.

Peinture hardie. Coloris vigoureux.

H. 0,31. L. 0,65. B.

BREUGHEL.

102. SUJET ALLÉGORIQUE. PASSAGE DE LA VIE.

Sous la figure de la Fuite en Égypte, la S[te] Vierge et S[t] Joseph, se disposant à passer un fleuve à la tête d'un cortége, sont proposés pour modèles à ceux qui le composent.

H. 1,08. L. 1,42. T.

École de RUBENS.

103. SUJET MYTHOLOGIQUE.

Des bergers de l'Arcadie faisant des niches au vieux Silène.

H. 0,62. L. 0,53. T.

T. BOEYERMANS.

104. St ARNOULD.

Suivi de ses pages et de ses gens de guerre, Arnould, après avoir renoncé aux grandeurs du monde, dépose son bouclier, son épée et son bâton de commandement, aux pieds de l'Abbé de St Médard, près Soissons. Celui-ci vêtu de blanc, mitré et portant une chape magnifique, le reçoit en présence de plusieurs moines. L'un de ses assistants tient la crosse abbatiale; l'autre, l'habit destiné au jeune seigneur.

La conduite d'Arnould produit un juste étonnement, mêlé d'un vif regret, chez tous ceux qui forment sa brillante suite.

Le peintre a rehaussé avec un rare talent, le charme de cet épisode, par la vérité, la noblesse et la richesse de coloris, qui distinguent cette œuvre magistrale.

Ce tableau propre à figurer dans un Musée, a été commandé par la corporation des brasseurs en 1664. On y lit l'inscription suivante :

DOEN MAECKEN BY DE NEERINGHE VAN BRAVWERS
HEVVERSTEN JOr CHARLES FRANCHOIS PEETERS HEERE
VAN WESTERGHEM co GHESWOURNE.
JAN DE CAESTEKER EN ADRIAEN NEERINGX
HVYSMEESDIR NICOLAIS MACKOEN Ao 1664.

H. 2,13. L. 2,67. T.

